

Histoire de l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay aux Roses et Saint Cloud à Lyon

- La première école normale de France a été créée à Strasbourg en 1810 par le préfet Lezai-Marmésia et le recteur Lavraud.
 - Elle a été organisée sur le modèle des séminaires allemands. L'école a très rapidement formé le personnel enseignant d'élite, et c'est grâce à ce personnel que l'Alsace se distingua par la bonne tenue de ses écoles. Plusieurs départements ont repris l'initiative. On en comptera une trentaine en 1881, soixante-treize en 1835.
 - En 1878-1879, sont instituées deux écoles normales destinées à la formation de professeurs d'écoles normales d'une part, de professeurs d'écoles primaires supérieures de l'autre. Mais c'est la volonté de Jules Ferry et de Ferdinand Buisson de donner naissance, en 1880, à l'école normale supérieure d'institutrices de Fontenay-aux-Roses, afin de créer une « Haute école de Pédagogie ».
 - Les brillants résultats de l'École normale supérieure des institutrices ont décidé l'Administration de l'Instruction publique à créer l'école normale supérieure de garçons, à Saint-Cloud. Cette dernière est fondée par un décret du 22 décembre 1882 comme le proposait le rapport de M. Gréard et Jules Ferry.
 - A partir de 1883, l'École de Saint Cloud a eu pour mission de préparer des professeurs non seulement pour l'enseignement scientifique et littéraire, mais aussi pour l'enseignement du travail manuel. L'école reçoit des élèves internes et externes. Selon la loi du 30 octobre 1886, ils peuvent être mis à disposition de l'Administration qui peut les envoyer professer soit dans les écoles normales, soit dans les écoles primaires supérieures.
 - Les deux établissements forment, simultanément, des professeurs de lettres et de sciences, qui exerceront dans les écoles normales primaires ou les écoles primaires supérieures, ainsi que des inspecteurs et inspectrices de l'enseignement primaire et des directeurs ou directrices d'écoles normales primaires. Le décret du 18 janvier 1887 les institue « écoles normales supérieures de l'enseignement primaire ».
 - Les élèves des écoles de Fontenay et de Saint-Cloud sont boursiers, recrutés par un concours ouvert aux titulaires du brevet supérieur ou du baccalauréat. Ils s'engagent à servir l'État durant dix ans. La durée des études est initialement fixée à deux ans. En 1897, elle est portée à trois. Par la suite, une ouverture est faite vers d'autres ordres d'enseignement que le primaire, ainsi que vers la recherche. Après la fusion de l'enseignement primaire supérieur avec l'enseignement secondaire, un décret du 19 février 1945 accorde aux deux établissements l'appellation d'« écoles normales préparatoires à l'enseignement secondaire ».
 - Entre 1948 et 1954, les élèves deviennent fonctionnaires stagiaires. En 1956, la durée de la scolarité est portée à quatre ans et la préparation à l'agrégation est inscrite dans les textes. A partir de 1975, on cesse de former des inspecteurs et des inspectrices de l'enseignement primaire. La mixité est établie en 1981. Désormais, le concours est commun aux deux écoles, et les lauréats choisissent leur établissement. En 1986, Fontenay ne comprend plus que des littéraires, tandis que Saint-Cloud reçoit les scientifiques. A la date du 10 juillet 1987, les deux écoles normales supérieures de Fontenay-aux-Roses et de Saint-Cloud sont dissoutes, ainsi que le prévoyait un décret, pris deux ans auparavant. Ce texte annonçait également la création de l'école normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud pour les littéraires, de l'école normale supérieure de Lyon, pour les scientifiques. Depuis 1987, l'école normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud regroupe les sections des lettres, langues, sciences humaines et sociales des deux anciennes écoles.
 - Les sections scientifiques se sont installées à Lyon en 1987. Les sections littéraires ont rejoint Lyon en 2000.
 - Les deux écoles ont fusionné en janvier 2010.
- Danuta Privet

Liste des directrices et directeurs des ENS de Fontenay-aux-Roses, Saint-Cloud, Fontenay/Saint-Cloud, et Lyon

ENS de Fontenay aux Roses

- Jean dit Félix Pécaut (1880-1896)
- Joséphine Jeanne de Friedberg, directrice déléguée (1881-1890)
- Céline Lucie Saffroy, directrice déléguée (1890-1897)
- Jules Steeg (1896-1898)
- Jeanne Dejean de la Bâtie, directrice déléguée (1897-1917)
- Anne-Marie Grauvogel (1917-1935)
- Marguerite Dard (1935-1943)
- Andrée Pardes (1943-1944)
- Marguerite Dard (1944-1948)
- Louise Maugendre (1948-1961)
- Marguerite Cordier (1961-1974)
- Jacqueline Bonnamour (1974-1985)

ENS de Saint-Cloud

- Edouard Auguste Jacoulet (1882-1899)
- Hyacinthe Anne Albert Pierre (1899-1909)
- Victor Bonnaric (1909-1926)
- Pierre-Félix Pécaut (1926-1935)
- Oscar Auriac (1935-1942)
- René GeorGIN (1943-1944)
- René Vettier (1944-1957)
- Roger Ulrich (1957-1965)
- Jacques Butterlin (1965-1976)
- Francis Dubus (1977-1985)

Liste des directrices et directeurs de l'ENS

- **ENS de Fontenay/Saint-Cloud**
- Jacqueline Bonnamour (1985-1990)
- Michel Coquery (1990-1995)
- Sylvain Auroux (1995-2000)
-
- **ENS de Lyon - sciences**
- Guy Aubert (1985-1994)
- Jean Giraud (1994-2000)
- Bernard Bigot (2000-2003)
- Philippe Gillet (2003-2007)
- Jacques Samarut, administrateur provisoire puis directeur à compter du 15 mai 2008 (2007-2009)
-
- **ENS Lettres et Sciences humaines**
-
- Sylvain Auroux, directeur de l' ENS LSH (2000-2005)
- Olivier Faron, directeur de l' ENS LSH (2005-2009)
-
- **ENS de Lyon (lettres et sciences)**
-
- Jacques Samarut, président (2010-2014)
- Olivier Faron, directeur (2010-2013)
- Jean-François Pinton président (2014-.....)

Jean Félix Pécaut

Directeur de l'ENS de Fontenay-aux-Roses
(1880-1896)

Jean Pécaut, dit Félix, est né à Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques) le 3 juin 1828. Il est mort à Orthez le 31 juillet 1898, et enterré dans un village voisin à Salles-Mongiscard. Il était le fils de Pierre Pécaut, part-prenant (portionnaire), puis administrateur de la Fontaine Salée (les salines de Salies).

Il est d'origine protestante et fit ses études pour devenir pasteur à la Faculté de théologie protestante de Montauban, puis à l'université de Berlin et de Bonn. Il affirme son orientation théologique libérale, ce qui le conduit à renoncer à exercer ses fonctions pastorales à Salies-de-Béarn ; il fonde une institution à Neuchâtel (Suisse). Lors du synode des Eglises réformées de 1872, il s'élève contre l'idée d'une Eglise liée à l'Etat et démissionne, sans avoir jamais été pasteur. Il se consacre alors aux questions éducatives, son amitié avec Ferdinand Buisson, alors professeur à l'Académie de Neuchâtel lui offre la possibilité de mettre en œuvre une orientation laïque en ce qui concerne l'enseignement public primaire en France.

Après la guerre de 70, Jules Ferry l'envoie en mission en Italie pour enquêter sur la mise en place de l'instruction publique dans l'Italie réunifiée, puis il le prendra comme délégué à l'Education nationale dont il était le ministre.

Il contribue à la fondation, en 1880, de l'Ecole normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, destinée à former des enseignantes d'écoles normales d'institutrices, et dont le principe a été décidé par Ferdinand Buisson, en accord avec Jules Ferry. Il en sera le premier directeur, et ceci pendant seize ans, avant de se retirer en Béarn dans ses dernières années de vie.

Le collège de Salies-de-Béarn, sa ville natale, porte son nom : le collège Félix-Pécaut.

Wikipedia



Jeanne de Friedberg

Directrice de l'ENS de Fontenay-aux-Roses
(1881-1890)

Joséphine Jeanne de Friedberg est née le 28 août 1823 à Rennes.

Veuve du baron belge de Friedberg en 1860 elle se présente aux examens qui lui permettent d'occuper divers postes.

Elle est successivement : inspectrice au département de la Seine (1860-1867), directrice de l'école primaire supérieure (1867-1987), directrice de l'école nationale de la Seine (1873-1881) puis directrice de l'école nationale d'institutrices de Fontenay aux Roses et chargée d'inspection générale des Ecoles Nationales de France (1881-1890).

Peu de temps avant son décès elle s'inquiète de sa remplaçante et recommande à Félix Pécaut la candidature de Lucie Saffroy.

Elle décède en 1890.

Danuta Privet, ENS Lyon
Source: base Léonore, Archives Nationales



Céline Lucie Saffroy

Directrice de l'ENS de Fontenay aux Roses
(1890-1897)

Céline Lucie Saffroy est née le 26 octobre 1855 à Auxerre.

Issue d'un milieu rural, elle débute sa carrière en tant qu'institutrice adjointe puis titulaire de 1875 à 1881.

Elle a été nommée en 1881 directrice de l'école normale d'Aurillac, puis de l'école normale de Rouen de 1883 à 1890. Elle est déléguée dans les fonctions de Directrice de l'école Normale Supérieure d'enseignement primaire de Fontenay aux Roses en 1890 pour être nommée directrice de cet établissement par arrêté ministériel en date du 13 mai 1891.

Danuta Privet, ENS Lyon
Source: ouvrage « A travers le temps 1880-1980 » Yvonne Oulhiou
Archives de l'ENS Lyon



Jules Steeg

Directeur de l'ENS de Fontenay-aux-Roses
(1896-1898)

Jules Steeg (1836 – 1898)

Né à Versailles en 1836, Jules Steeg est le fils d'un cordonnier immigré allemand et d'une Française.

Le pasteur

Après des études théologiques à Bâle, Strasbourg et Montauban, il est le premier pasteur en titre de la paroisse protestante de Libourne (Gironde) de 1859 à 1877. Il évolue vers un libéralisme extrême, exprimé à travers de nombreux articles et conférences. Sollicité par Ferdinand Buisson en 1869 pour l'Eglise libre et libérale que celui-ci veut créer à Neuchâtel en Suisse, il abandonne pour raison de santé, mais il se consacre à la diffusion des idées démocratiques et républicaines. Refusant toute orthodoxie religieuse, il donne en 1877 sa démission de pasteur.

L'homme politique

Après la création en 1870 d'un journal républicain dans son canton de Libourne (où il prend parti contre le plébiscite et pour la République), il est élu député de la Gironde en 1881 et en 1885. Il participera activement à la mise en place de l'école républicaine, laïque, publique, gratuite et obligatoire, dans le cadre du cabinet de Jules Ferry, où il retrouve ses amis protestants Félix Pécaut et Ferdinand Buisson. Il est rapporteur de la proposition de loi sur l'abrogation du Concordat et de la loi de Jules Ferry sur la laïcité de l'enseignement.

L'éducateur

A partir de 1889, il est nommé Inspecteur général de l'enseignement primaire et chargé de la direction du Musée pédagogique à Paris. Il termine sa carrière en succédant à son ami Ferdinand Buisson comme Inspecteur des études de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses.

Musée du Protestantisme



Jeanne Dejean de la Bâtie

Directrice de l'ENS de Fontenay-aux-Roses
(1897-1917)

Née Lacoste le 9 janvier 1858 et décédée le 25 mars 1952 à Paris.

Elle est fille de modestes employés : le père était employé papetier. Après ses études primaires elle suit les cours d'apprentie modiste, puis les cours du soir organisés par la « Société pour l'Instruction élémentaire » et obtient le brevet élémentaire puis le brevet supérieur. Vers 1878 elle est nommée inspectrice publique adjointe à Saint-Denis. Elle passe ensuite l'examen de la Direction des Ecoles normales, puis l'agrégation des lettres.

Elle est nommée alors Directrice de l'École normale d'Agen puis de l'École normale de Toulouse.

En 1889 elle est la première femme nommée inspectrice de l'enseignement primaire. Elle est successivement inspectrice primaire en résidence à Versailles puis à Paris (1897).

En 1897 Ferdinand Buisson qui a suivi sa carrière, la nomme Directrice de l'École normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses. Elle reste directrice de cette école pendant 20 ans.

Entre temps elle siège plusieurs années au Conseil Supérieur de l'Instruction Publique.

Danuta Privet, ENS Lyon

Source : base LEONORE – archives nationales



Anne-Marie Grauvogel

Directrice de l'ENS de Fontenay-aux-Roses
(1917-1935)

Née le 16 mai 1868 à Hambourg-Haut en Moselle.

Elle est élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay aux Roses de 1891 à 1893 puis elle assure les fonctions de professeur à l'École normale d'institutrices de Douai de 1893 à 1901.

Elle est ensuite directrice des écoles : École supérieure à Mamers (Sarthe) et à Bordeaux de 1901 à 1907.

Directrice de l'École normale d'institutrices à Grenoble de 1907 à 1917 et enfin Directrice de l'École normale supérieure de Fontenay aux Roses de 1917 à 1935.

Elle a obtenu une licence de philosophie et a étudié avec méthode à l'École de Médecine la philosophie et l'anatomie.

Danuta Privet, ENS Lyon
Source: base Léonore, Archives Nationales



Marguerite Dard

Directrice de l'ENS de Fontenay-aux-Roses
(1935-1943) puis (1944-1948)

- Elle a fait ses études à l'école communale, puis à l'EPS et à l'École normale de Dijon où les professeurs attentifs discernèrent ses dons, l'encouragèrent et finalement l'orientèrent vers l'ENS de Fontenay-aux-Roses. Elle est issue de la promotion 1908.
- A la sortie de Fontenay, elle a reçu une bourse qui lui a permis de séjourner un an en Allemagne. Au retour elle fut reçue première au professorat d'allemand et première au Certificat secondaire. Mademoiselle Dard songea à préparer l'agrégation d'allemand mais des soucis de famille l'en empêchèrent. Elle se dirigea vers l'Inspection primaire et la direction des Écoles normales.
- Elle a été nommée à Bar-le-Duc puis à Nancy en tant que professeur.
- Inspectrice primaire à Gap pendant l'année 1916, elle fut ensuite nommée Directrice de l'École normale de Foix, puis de l'École normale de Bordeaux pour être enfin nommée en 1935 directrice de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses.
- De 1943 à 1944, le gouvernement de Vichy l'a nommé inspectrice générale, avec l'ordre d'entrer immédiatement en fonctions. Durant cette période, sa remplaçante, Mlle Andrée Pardes dirige l'école de Fontenay-aux-Roses.
- Elle reprend ses fonctions de Directrice de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses en 1944 et la dirige jusqu'en 1948.
- Elle est toujours restée très attachée à ses élèves et à l'école

• Danuta Privet, ENS Lyon
• Source: archives de l'ENS Lyon